NADDAF

NOUVELLES ALTERNATIVES
POUR LE DÉVELOPPEMENT
DURABLE EN AFRIQUE

Activity supported by the
Canada Fund for Local Initiatives

Activité réalisée avec l'appui du
Fonds canadien d'initiatives locales

Canada

MANUEL POUR

L'IMPLICATION DES JEUNES EN POLITIQUE

L’association Nouvelles Alternatives pour le Développement Durable en Afrique (NADDAF) exprime sa profonde gratitude à l’Ambassade du Canada pour son appui financier à travers le Fonds Canadien d’Initiatives Locales (FCIL), ainsi qu’à tous ceux qui ont collaboré à la publication de ce manuel.

Ce manuel ne reflète ni les idées de l'ambassade du Canada auprès du Togo, ni celles du Fonds Canadien d'Initiatives Locales (FCIL), mais celle de l'organisation NADDAF**.**

Table des matières

Préface 5

Introduction 9

Présentation des jeunes 9

1. La politique, est-ce trop sérieux pour les jeunes ? 13

2. Les jeunes en politique pour quoi faire ? 17

3. Quelles compétences pour faire de la politique ? 19

4. Faut-il obligatoirement adhérer à un parti politique ? Si oui lequel ? . 23

5. Qu'est-ce qu'un projet de société ? 26

6. Je n'ai pas d'argent pour m'impliquer en politique 28

7. Et si mon entourage n'est pas d'accord ? 31

8. Que puis-je apporter en politique alors que je n'ai pas d'expérience ? 33

9. Comment passer une année en politique ? 34

10. Comment concilier la politique avec ma vie de jeune et ma formation ? 37

11. Que dois-je savoir au minimum pour faire de la politique ? 39

12. Qu'attend-on de moi en politique ? 41

13. Est-ce que tout le monde devrait s'impliquer en politique ? 43

14. Est-ce que je dois faire de la politique une carrière à vie ? 45

Conclusion 46

Préface

Les jeunes en politique ne sont pas une espèce rare. Ils sont massivement présents dans les mouvements de revendication, les manifestations à caractère politiques, les processus électoraux, les révoltes populaires etc.

Toutefois, là où ils sont absents, c'est dans les sphères décisionnelles, la prise de responsabilités, les postes nominatifs ou électifs. Tout d'un coup, ils disparaissent des radars, parce que jugés incompétents, inexpérimentés, immatures ou autres par les ainés qui s'accaparent du pouvoir.

La politique est-elle si complexe pour que les jeunes ne sachent pas y participer activement ? La politique nécessite-t-elle des compétences ou des expertises si rares que les jeunes devraient en être exclus ?

Certainement pas !!! La politique, c'est juste l'art de gouverner une communauté, un Etat. Même si cette responsabilité exige de nombreux savoir-faire, elle admet que tous les citoyens se sentent concernés par elle et s'impliquent.

A ce titre, toute personne peut y participer, d'ailleurs nombreux sont ceux qui sont en politique sans y avoir été formés au préalable.

Ce manuel produit par NADDAF, a pour objectif d'intéresser les jeunes des différentes communes du Togo et en particulier ceux de la commune de Golfe 6 à la vie politique. Car sans eux, l'équation du

développement sera faussée dès ses prémisses. Sans eux, il n'y aura pas de souffle nouveau, d'inventivité, d'audace et d'énergie nouvelle pour aller encore plus loin. Sans eux, les dirigeants risquent de rater le coche et de ne pas satisfaire cette frange si importante de la population qu'il convient d'impliquer activement à la prise de décision, à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation de toutes les politiques publiques.

Ce n'est pas seulement que les jeunes peuvent participer à la gestion de la chose publique, c'est surtout qu'ils doivent le faire. Ils doivent le faire surtout pour eux-mêmes, pour leur génération. Pour dirent ce qu'ils désirent pour eux-mêmes et partager leur vision du monde. Ils doivent faire partie des forces de proposition et devenir de véritables acteurs politiques qui décident. Ils doivent avoir voix au chapitre pour concevoir leur présent et leur avenir. Ils en ont le droit.

C'est donc dans le but de permettre aux jeunes hommes et jeunes femmes du Togo de participer au jeu politique que ce manuel a été rédigé. D'une part, il servira de support didactique aux 50 participant(e)s du projet dénommé « Ecole des jeunes leaders politiques pour le renforcement de la participation politique de 50 jeunes (femmes et hommes) dans la commune Golfe 6 ». D'autre part il fera office de document de sensibilisation pour tous les jeunes togolais et pourquoi pas de tous les jeunes d'Afrique.

En termes de contenu, ce manuel répond à une série de questions que se posent les jeunes. Il tente de leur apporter des réponses concrètes sans langue de bois et de la manière la plus utilitaire possible. Ces préoccupations ont été recensées auprès des jeunes qui estiment qu'ils ne devraient pas s'impliquer en politique en fonction de la

dangerosité de ce milieu, de leur absence d'expertise ou de ressources, ou encore de leur manque d'information sur les subtilités de la chose politique. Ce manuel se veut interactif. Il met en scène un groupe d'une dizaine de jeunes qui exposent les motifs de leur réticence à faire de la politique et auxquels le lecteur répond à travers des questions. Il comporte également des encarts illustrant des jeunes politiques de différents continents pour montrer que la jeunesse est déjà à l'œuvre dans la sphère publique et politique.

Mais qu'est-ce donc que la politique ? On pourrait définir la politique comme l'art ou les techniques d'exercice du pouvoir dans une société organisée. A cet effet, la politique pour être mise en œuvre s'appuie sur des documents essentiels tels que la Constitution qui fixe les règles fondamentales qui devront encadrer tous les actes posés dans la communauté. Il existe de nombreuses définitions de la politique, mais pour les besoins de la cause, nous allons travailler avec celle-ci.

Qu'est-ce donc que la jeunesse ? La charte africaine de la jeunesse de l'Union Africaine (UA) définit la jeunesse, comme la frange de la population africaine dont l'âge est compris entre 15 et 35 ans. Nous travaillerons avec cette tranche d'âge.

Ce manuel fait partie d'une série d'activités composant le Projet dénommé « Ecole de jeunes leaders politiques » dont l'objectif principal est de est de contribuer au renforcement des capacités des jeunes sur le leadership, la communication politique, la décentralisation, les droits et devoirs des citoyens afin de susciter auprès d'elles un engagement politique.

Ledit projet comprend entre autres activités de production d'outil didactique mais également des sessions de formation à l'endroit de 50 jeunes de la commune du Golfe 6. Le but ultime de cette initiative est de susciter auprès des jeunes une envie forte de faire de la politique d'une manière plus engagée en étant au service réel des communautés.

Bonne session de formation aux 50 participant(e)s. Bonne lecture à tous ceux et toutes celles qui auront en main ce manuel. Puisse-t-il susciter au sein des jeunes la vocation de constituer une nouvelle génération de leaders politiques.

FOLLIKOUE Têko Christian,

Coordinateur par intérim de NADDAF

Introduction

La politique est un mot très utilisé, il séduit, effraie, intéresse ou répugne. Chacun à tout moment de sa vie est affecté par ce mot. Car c'est avec elle, que les sociétés dans lesquelles nous vivions s'organisent. Le prix du carburant, les calendriers scolaires, les salaires minimums, les pièces à fournir pour accéder à certains services publics etc. sont définis par elle. C'est dire à quel point, la politique est importante pour toutes et pour tous.

C'est pour cela qu'il importe que tous et toutes y participe sans autocensure ou discrimination. Ce manuel a pour objet, d'intéresser les jeunes à la politique, car ils font partie de ceux qui décident peu ou croient qu'ils n'ont pas leur place en politique.

Il n'apporte pas toutes les réponses aux questions que se posent cette catégorie sociale, mais il reprend les questions essentielles.

Ce manuel sert également de manuel à la formation évoquée plus haut « *Ecole des jeunes leaders politiques* » et pourra servir de livre de chevet à tout jeune apprenti politique. En outre, il donne des orientations sur des concepts ou sujets nécessaire à toute personne qui s'intéresse à la vie politique. Il sera donc utile pour ces personnes de les approfondir.

Présentation des jeunes

Bonjour à tous les jeunes de la commune du Golfe 6, du Togo et d'Afrique. Nous sommes une bande d'amis de différents quartiers. Nous nous rencontrons souvent pour discuter de la vie, de nos soucis,

de nos succès, de nos espoirs et souvent des faits politiques. Laissez-nous nous présenter :

- Moi, c'est Adjo, j'ai 19 ans je suis en formation dans une école supérieure de marketing,
- Je suis Théo, en formation en menuiserie aluminium, j'ai 21 ans
- On m'appelle Adissetou, je vends au marché. J'ai un étalage de sacs de voyages, j'ai 24 ans
- Moi, c'est Prisca, 20 ans, je suis au chômage. J'ai fait une formation de secrétariat de direction.
- Je me nomme Kondo, je suis mécanicien, j'ai 28 ans. J'adore lire.
- Mon nom est Mpotre, je suis étudiant en informatique j'ai 17 ans.
- Je m'appelle Akoélé, je suis étudiante en droit. J'ai 19 ans.
- Moi c'est Akilou, je suis dans le bâtiment, plus précisément dans l'électricité. J'ai 26 ans.
- Je m'appelle Essé, je suis commerciale dans une société de peinture.
- Je réponds au nom de Fall, je suis artiste-jardinier. J'ai 25 ans.

Disons-le franchement, bien que nous discutions très souvent des questions politiques, nous sommes des jeunes qui n'aimons pas la politique. Nous n'avons pas l'intention de nous impliquer en politique. Nos raisons sont nombreuses. En voici quelques-unes :

- La politique c'est dangereux ! En Afrique, quand vous faites de la politique, vous (et même les membres de votre famille) pouvez-vous faire arrêter, licencier au travail, emprisonner, torturer, ou même tuer. Les cas sont très nombreux.
- La politique c'est pour des personnes sans âme ni conscience ; car en politique on n'hésite devant rien. Il n'y a pas de loi, pas de règle, pas de justice. Les plus forts et les plus riches dominent les autres. Il faut juste être dans le meilleur camp pour s'en sortir.

- La politique ne sert à rien pour le peuple, elle sert juste à enrichir les politiciens ;
- La politique en Afrique est dirigée par l'occident, donc ce n'est même pas la peine de faire quoi que ce soit ici. Ce sont d'autres dirigeants qui choisissent ceux et celles qui vont diriger l'Afrique et qui vont faire ce qui leur conviennent
- La politique, c'est juste beaucoup de bavardages et très peu d'actions,
- La politique appauvrit les masses et seuls les boss de la politique ont une énorme fortune dont ils jouissent avec leurs familles et leurs proches.
- La politique c'est le règne de l'injustice. Si tu n'es pas du parti au pouvoir, tes chances de réussir dans la vie sont réduites à néant. Si tu condamnes le pouvoir en place ou tu dénonces des irrégularités ou tu te plains, tu risques d'avoir de vrais problèmes.
- Quand tu fais de la politique, ta vie change totalement. Tu n'es plus libre de faire ce que tu aimes, d'aller où tu veux, de fréquenter qui tu veux. Tu es comme prisonnier.
- Ceux et celles qui font la politique n'ont plus aucune morale, ils mentent, volent, trichent et pillent le peuple sans aucune gêne. La politique est un sale jeu.

Toutes ces raisons et bien d'autres encore, nous confirment qu'il est plus prudent de s'éloigner de la politique. Et que pour nous les jeunes, c'est encore plus essentiel de nous occuper de nos affaires, de nous concentrer sur nos formations, la recherche de l'emploi ou la préparation de notre avenir. Donc quand vous nous exhorter à faire de

la politique, nous espérons que vous avez de solides arguments à nous présenter. En tous cas, voici nos préoccupations essentielles.

1. **La politique, est-ce trop sérieux pour les jeunes ?**

Il est vrai que certains estiment que la place des jeunes n'est pas dans l'arène politique. En effet, les jeunes sont généralement associés à la frivolité, la superficialité, l'immaturité, l'impulsivité et surtout le manque d'expérience et de responsabilité.

En réalité, les jeunes prouvent au quotidien qu'ils sont dignes de confiance et fortement mobilisés pour l'intérêt commun. Pour preuve, leur récurrent et spontané intérêt pour les travaux communautaires, sociaux et humanitaires. Cherchez des bénévoles et des volontaires pour des actions non rétribuées, ce sont les jeunes qui se manifesteront dans une très grande mesure.

Ces considérations négatives par rapport à l'implication des jeunes en politique, sont d'ailleurs battues en brèche par les Etats et par la loi.

Regardez, ce que dit l'article 5 de la Constitution du Togo,

Le suffrage est universel, égal et secret. Il peut être direct ou indirect. Sont électeurs dans les conditions fixées par la loi, tous les nationaux togolais des deux sexes, âgés de dix-huit ans révolus et jouissant de leurs droits civils et politiques.

L'Etat togolais reconnait à tout jeune de 18 ans le droit de participer à toutes les élections en tant qu'électeur. C'est leur reconnaitre de facto qu'ils ont suffisamment d'intelligence pour identifier ceux ou celles qui peuvent diriger le pays.

La même Constitution reconnaît à une personne âgée de 35 ans révolus de postuler à la magistrature suprême. C'est-à-dire qu'un jeune de 35 ans peut devenir Président de la république du Togo, car la loi l'autorise à participer à l'élection présidentielle.

En ce qui concerne les élections municipales et législatives, la loi électorale du Togo requiert l'âge minimal de 25 ans pour y participer. C'est-à-dire que des jeunes peuvent occuper dans notre pays et dans tous les autres des postes de très hautes responsabilités publiques.

Ensuite, qu'y a-t-il de si sérieux qui ne saurait concerner les jeunes ? Les questions d'emploi ? De formation ? De santé ? De loisirs ? De justice ? D'agriculture ? D'économie ? De sécurité ? D'infrastructure ? D'énergie ? De sports ?

Il n'existe aucun sujet qui soit hors de la portée de la compréhension des jeunes ou qui ne puisse captiver leur attention. Quel est le sujet que les jeunes ne sauraient comprendre ou ne désireraient pas comprendre ? Les jeunes sont curieux et engagés par essence. Ils ont soif de connaissances et d'actions. Ils sont

pleins d'idées et d'énergie. C'est justement eux qui doivent s'impliquer massivement en politique pour transformer la donne.

Les célèbres révolutionnaires Thomas Sankara, Che Guevara, Fidel Castro, John Jerry Rwalings etc ont mené leurs actions très jeunes et ont transformé leurs pays grâce à leurs visions nouvelles.

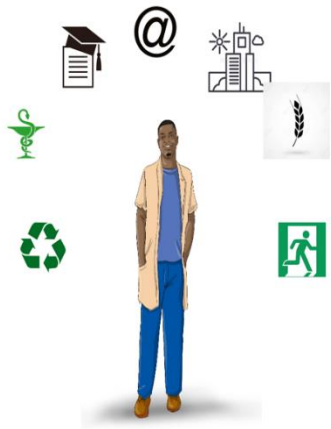
Plus proche de nous, des jeunes impliqués en politique impactent leurs communautés voire leur pays. Prenons l'exemple de **Christophe MBULA** de la République Démocratique du Congo (RDC). A 21 ans, il estime que les femmes ne devraient pas avoir à payer pour accoucher. Sans financement, ni structure associative, il mobilise les gens dans les quartiers avoisinants son domicile et forme les personnes désireuses à la fabrication de cakes et de yaourt. Il alloue des micro-crédits mobilisés auprès du voisinage aux personnes formées qui sont prêtes à se lancer sans la commercialisation de ces deux produits contre un modique un intérêt en retour. Grâce aux remboursements, il finance un centre hospitalier avec trois personnels de santé pour offrir aux femmes des prestations médicales pour les aider à accoucher. Aujourd'hui à 25 ans, il continue de travailler pour l'amélioration des conditions de vie de couches vulnérables.

En Suède en 2018, une très jeune fille de 15 ans nommée **Greta THUNBERG**, militante écologiste interpelle le Parlement de son pays face à l'inaction des politiques devant le réchauffement climatique. Cette même année elle lance la grève scolaire pour le climat qui va avoir un retentissement mondial. Le mouvement est repris sur tous les continents. Elle assiste en 2019 au sommet des nations Unies sur l'action climatique et délivre un discours mémorable à l'endroit des chefs d'Etat.

La politique s'apprend en se pratiquant. Plus tôt vous y mettez, plus tôt vous développez des compétences nécessaires en leadership, communication, alliance, négociation, management, mobilisation de ressources, planification, administration etc.

C'est justement parce que la politique est une affaire importante et sérieuse que les jeunes devraient s'y mettre tôt. Car ils ont besoin de se faire la main pour en comprendre les rouages et les subtilités. Ils ont besoin de commettre tôt certaines erreurs pour développer leurs aptitudes et compétences à concevoir des réponses pour solutionner les divers et nombreux défis qui jalonnent l'existence de leurs concitoyens.

2. Les jeunes en politique pour quoi faire ?



Supposons qu'on admette la présence des jeunes en politique. N'est-il pas légitime de se demander ce qu'on peut attendre d'eux. Tous n'ont pas l'audace de Greta Thunberg ou la pugnacité de Christophe MBULA. Que vont-ils faire concrètement en politique ?

Cette question comporte un biais. C'est comme si la présence des jeunes en politique relevait d'une faveur. Ce n'est pas le cas. On pourrait poser la même question aux adultes, aux femmes, aux personnes vivant avec un handicap etc. La question ne devrait pas se poser, car toute personne a le droit de participer à la gestion de la chose publique.

Par ailleurs, les jeunes de 15 à 39 ans représentent plus de 60% de la plupart des populations africaines. N'est-ce pas une raison supplémentaire pour leur donner la parole sur tous les aspects de la politique ?

Ils sont concernés au premier chef par toutes les décisions prises par les élus et les dirigeants. Toutes les politiques publiques les concernent et affectent leur présent et leur avenir. Est-il convenable de les écarter

des choix qui sont faits en leur nom et pour leur compte ? La réponse est définitivement négative.

Ne sont-ils pas concernés par les politiques éducatives du pays ? Ont-ils un intérêt à se prononcer sur les choix en matière d'emploi, de commerce, d'agriculture, d'infrastructure informatique etc ? Devraient-ils se préoccuper des dettes que contractent les gouvernants pour financer les programmes de développement ? En quoi leur destin est-il lié aux accords sécuritaires que prend leur pays ?

Toutes ces questions les concernent. Ils ne devraient pas seulement être informés de ce qui se passe, mais bien plus être au cœur des décisions, y prendre part effectivement, donner leur avis et contester au besoin. On attribue à Nelson Mandela la citation suivante : « Tout ce que tu fais pour moi, sans moi, est fait contre moi. » Les aînés quelles que soient leurs bonnes intentions ne sauraient maîtriser ni satisfaire entièrement les besoins et attentes réels de la jeunesse sans les jeunes. Il importe qu'ils se prononcent eux-mêmes sur leurs choix à travers des représentants auxquels ils s'identifient pleinement.

La plupart des élus ou des dirigeants politiques sont à une ou deux générations au-dessus des jeunes. Il est nécessaire que les jeunes s'investissent en politique pour faire profiter à tous de leur vision, leur énergie, leurs réflexions. Est-on certain qu'un groupe d'élus locaux ayant une moyenne d'âge de 60 ans peut avoir les mêmes réactions qu'un autre dont la moyenne d'âge est de 45 ans sur un projet d'un village connecté ? Ce serait rare qu'ils aient les mêmes réactions.

3. Quelles compétences pour faire de la politique ?

Quel est le profil type du bon politicien ? Cette question est complexe, car il existe plusieurs manières de faire de la politique. On peut se retrouver à des postes électifs comme (président de la république, députés, conseillers régionaux, conseillers municipaux etc.) que nominatifs (ministre,…..). On peut faire une carrière politique au sein d'un parti politique (Secrétaire général, responsable régional, préfectoral, communal, responsable de la jeunesse, responsable thématique, directeur de campagne, chargé de la communication etc.) Les possibilités sont très nombreuses et requièrent des compétences variées.

Toutefois, il est admis que les personnes qu'on attend certaines qualités et compétences communes des politiciens et des politiciennes. Il s'agit en l'occurrence et de manière non exhaustive :

- **Du Leadership** : cette aptitude à conduire les gens d'un point à un autre grâce à son influence. Le politicien devra au cours de sa carrière partager sa vision, sa réforme, ses solutions, ses projets pour amener les citoyens d'une condition de vie initiale à une autre jugée plus convenable et plus appréciable. Il devra

donc faire preuve de leadership pour conduire se processus de changement.

- **De la Préoccupation pour l'intérêt commun** : les politiciens efficaces sont sincèrement motivés par l'intérêt commun. Ils se préoccupent de résoudre les défis les plus récurrents car ils estiment que les situations injustes, arbitraires, dégradantes, déshumanisantes, appauvrissantes méritent d'être réglées au mieux et au plus vite.
- **De la Communication** : généralement les politiciens développement des véritables compétences en communication. Car ils sont en permanence en communication. Ils doivent exprimer leurs idées avec aisance, les défendre, être persuasifs.
- **De l'Engagement à relever des défis :** les politiciens sont des apporteurs de solutions. Ils doivent être en mesure d'avoir un mental solide pour analyser les différentes situations et les
- **De l'Intégrité :** les bons politiciens sont ceux qui sont capables de gérer en toute transparence et de manière intègre les deniers publics.
- **De l'amour pour le pays :** le politicien doit avoir un véritable attachement pour son pays. Ceci afin d'être en mesure de le défendre avec acharnement et de protéger ses intérêts en tout état de cause

Au-delà de qualités personnelles, il importe que le politicien maitrise également :

- **Le cadre légal** : la Constitution, la loi électorale, la Charte des partis politiques, etc. doivent être compris voire maitrisés par

le politicien. D'autres codes et lois spécifiques également devront être connues par lui pour lui permettre de savoir les dispositions légales qui sont en cours et celles qui ont besoin d'être révisées ou adoptées. Cela lui permettra également de ne pas être en porte à faux avec la législation ou de savoir en toute connaissance de cause quand il décide de porter des critiques sur le cadre légal.

- **Les processus d'élaboration des budgets et leur interprétation** : l'outil par excellence pour la mise en œuvre des politiques publiques est le budget. Il importe de comprendre son processus d'élaboration afin de savoir comment interférer sur certains choix et prévisions. Il est capital que le politicien soit en mesure de lire les budgets et de les comprendre.
- **Le fonctionnement des institutions de la république** : un politicien se doit aussi de connaître les principales institutions de la république, leurs attributions et leurs activités. Ces institutions gèrent certains aspects essentiels de la vie des citoyens qu'il convient de cerner. On peut citer à titre d'exemple la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la communication
- **Des informations sur l'environnement politique du pays** : un politicien efficace se doit également de cerner les acteurs les plus importants et les plus dynamiques de l'échiquier politique. Ceci en termes de personnalités politiques mais aussi de partis politiques. Il se doit de connaître les partis qui sont représentés à L'Assemblée nationale, à la CENI, les alliances politiques existantes, etc.

- **Les principaux documents de politiques et de planification du développement du pays.** Il est en outre nécessaire d'avoir une connaissance sur les documents les plus importants sur les politiques publiques et sur la planification du développement. Les documents de politiques sectorielles (santé, agriculture, emploi, etc.) et le Plan National de Développement (PND) doivent par exemple être à la disposition du politique.
- **Les techniques de mobilisation de ressources :** il est important de comprendre les outils et techniques de mobilisation de ressources existantes. Car les initiatives ou projets que l'on veut réaliser nécessiteront le plus souvent des moyens.

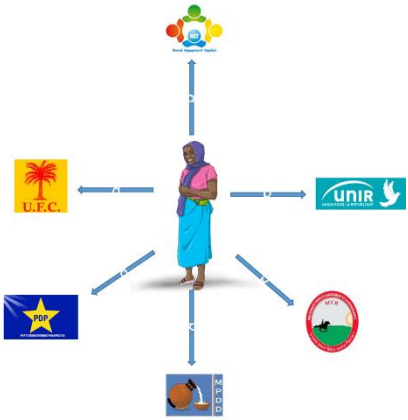
A la découverte d'un jeune politicien du monde

Mércia Viriato Licá, 23 ans, (Mozambique)

Elle est la plus jeune députée de l'histoire du Mozambique et fait partie des 250 députés qui sont entrés en fonction le 13 janvier 2020, dans le cadre de la 9ème législature de l'Assemblée nationale du pays après les élections générales d'octobre 2019. Élue députée du Front de libération du Mozambique (Frelimo),le parti au pouvoir au Mozambique depuis l'indépendance en 1975,Mércia Viriato Licá représente la circonscription de la province occidentale de Tete. Sa candidature a été proposée en 2019 par le président mozambicain Filipe Nyusi, qu'elle avait contactée l'année précédente via Facebook, pour plaider l'amélioration des conditions de vie et d'accès à l'éducation des personnes handicapées au Mozambique.

4. Faut-il obligatoirement adhérer à un parti politique ? Si oui lequel ?

Cette question est très fréquente. De nombreux spécialistes en politique conseillent souvent aux jeunes d'adhérer à un parti politique pour démarrer leur carrière. Ils estiment que c'est le cadre idéal où ils peuvent bénéficier d'encadrement, d'appui, de conseils, et d'opportunité.



En effet, si vous adhérer à un parti politique, vous pouvez participer à différentes réunions, faire partie des nombreux comités de travail mis en place pour gérer diverses thématiques, situations et dossiers, représenter le parti à différentes activités au sein de votre communauté, rencontrer plus aisément d'autres leaders politiques, avoir accès à des documents essentiels pour comprendre les faits socio-politiques.

Dans un parti politique vous pouvez également bénéficier plus facilement d'un mentorat formel ou de fait. Ce mentorat consiste à être encadré par un ainé en politique, qui vous montre les rouages de la carrière. Certains partis disposent de programmes dédiés à l'accompagnement des jeunes adhérents ou des nouveaux membres et leur proposent des activités dédiées. Les partis politiques offrent également des opportunités pour engager des échanges sur

l'actualité. Ce qui est très formateur. Dans un parti politique, les nouveaux et les jeunes peuvent contribuer activement à toutes les phases des processus électoraux, prendre des responsabilités. En un mot, adhérer à un parti politique peut-être un moyen de faire son apprentissage en politique de la meilleure des façons.

Toutefois, l'adhésion à une formation politique pour démarrer sa carrière n'est pas une obligation. Certains jeunes entrent en politique de manière totalement indépendante. Ce qui n'est pas sans avantage. En effet, un parcours politique en mode indépendant permet d'orienter son apprentissage à sa guise, de faire les expériences que l'on désire, de prospecter en toute liberté les différents états-majors des partis que l'on souhaite, de prendre position sur l'actualité politique ou des dossiers particuliers à sa convenance. Cette liberté d'action est juste contrecarrée par les difficultés que l'on peut éprouver en termes de visibilité et de ressources.

Il convient donc, à chaque jeune désireux de s'impliquer en politique, de se demander si sa personnalité et son vision pourraient prospérer au sein d'un parti ou s'il serait mieux pour lui d'évoluer en solo à son rythme, selon ses convictions et sur ses chantiers de prédilection.

Une fois la réponse obtenue, il est essentiel que le jeune apprenti politicien, élabore un plan de carrière politique. C'est l'étape suivante. Il lui faut planifier sa progression en politique afin d'accroître en notoriété, en expériences et en position.

Pour se faire, il peut exploiter le tableau1 de planification de carrière politique qui est en annexe. Ce tableau permet d'organiser l'évolution du jeune en politique au fil des années. Il lui permet également de

travailler sur certains domaines essentiels à une carrière politique de qualité et de se préparer pour saisir les opportunités d'évolution qui pourront se présenter.

Beaucoup de politiciens n'ont pas de plan de carrière. Ils évoluent en général au petit bonheur laissant les événements et les circonstances de la vie s'imposer à eux. Il est possible d'organiser davantage sa carrière en politique comme dans les autres domaines.

La suite de la question est de savoir quel parti politique choisir si l'on opte pour cette voie. Voici nos recommandations :

- **Connaître le courant politique du parti** : il existe des partis politiques qui n'ont aucune base doctrinale. Ce sont souvent des partis opportunistes créés pour servir de satellites à des formations politiques plus importantes. Il est préférable d'adhérer à un parti qui a des valeurs fondées sur une doctrine et une philosophie politiques. Par exemple le libéralisme, le socialisme, l'extrême-droite, le sankarisme etc.
- **Opter pour un parti politique qui a un véritable projet de société** : pour choisir un parti politique, il faut s'assurer qu'il a une vision de développement pour le pays qu'il décline en projet de société. De nombreux partis politiques n'en disposent pas. Ils font de la navigation à vue.
- **S'informer sur le niveau de pratique de la liberté d'expression au sein du parti politique** : il arrive que des partis politiques soient des propriétés privées de leur fondateur. Il est recommandé de s'en garder, car le niveau de liberté d'expression y est très limité, de même que celui de la confrontation d'idées. On y pratique le plus souvent le culte de la personnalité qui est incompatible avec les principes de la démocratie. Si au sein du parti politique, on viole les principes de base de la démocratie, ce ne sera pas en accédant au pouvoir qu'on commencera à les pratiquer.

- **Prendre connaissance des actions antérieures menées par le parti politique** : que les partis soient au pouvoir ou non, il est primordial d'apprécier les actions qu'ils mènent sur le terrain, leur pertinence, leur utilité, leur efficacité. Les partis politiques qui ont tendance à distribuer de l'argent, à menacer, à corrompre devraient être évités.*

5. Qu'est-ce qu'un projet de société ?

C'est la vision de développement de la société que propose une personnalité politique ou un parti politique. Cette vision s'appuie sur des valeurs, une philosophie politique, une ambition d'évolution, un ensemble de solutions destinées à faire face aux défis dans plusieurs secteurs et à améliorer les conditions de vie du plus grand nombre de personnes.

Le projet de société est ce que les politiques vendent aux électeurs. Même en période non électorale, leur projet de société est le cadre par lequel ils analysent les propositions, réactions et actions de leurs contradicteurs.

Plus le projet de société est ambitieux, innovant, libérateur, réalisable, plus les citoyens se sentent intéressés par son initiateur. Certains politiques ont si bien compris l'importance du projet de société qu'ils organisent toute leur communication politique autour des éléments de ce projet de société, pour toujours donner l'envie de le voir se concrétiser. Malheureusement certains

politiques limitent la promotion de leur projet de société à la période de la campagne électorale. Ils ne comprennent pas qu'il s'agit là du véritable objet de leur engagement en politique.

Par ailleurs, l'existence de projet de société permet d'éviter les travers de regroupements politiques à caractère tribaliste, religieux, régionaliste ou autre. Il permet également de focaliser naturellement les débats politiques sur sa mise en œuvre, son financement, ses effets, etc.

En tant que jeunes en politique, il est essentiel de prendre connaissance des différents projets de société des acteurs politiques et de les apprécier. C'est l'un des points fondamentaux de la vie politique.

Cherchez donc des projets de sociétés qui font rêver, qui transforment la qualité de vie des citoyens, qui génèrent la prospérité et éradique la pauvreté, qui respectent les droits humains fondamentaux.

N'hésitez donc pas à échanger avec les politiques sur leur projet de société, sur les moyens de financement de ces projets. Interrogez-les sur la conformité entre leur courant politique et leur vision du développement qui s'exprime dans ce projet de société.

Si dans votre prospection vous rencontrez des politiques qui ont du mal à expliquer leur projet de société ou qui se bornent à vous dire qu'ils vont améliorer les choses sans avoir une vision soutenue. Réfléchissez-y à plusieurs fois avant d'adhérer à leur parti politique.

6. Je n'ai pas d'argent pour m'impliquer en politique

Cette question est une préoccupation permanente pour tous les politiciens mêmes les plus anciens. Où trouvez les fonds pour financer tous ces projets qui germent dans leur tête ? La réponse la plus simple est que lorsque vous êtes aux affaires en tant qu'élus ou à des postes nominatifs, vous accédez au pouvoir public et au trésor public. Le pouvoir public vous permet de prendre des décisions au nom de l'Etat. Le trésor public vous donne accès aux ressources financières de l'Etat ou de la collectivité pour réaliser vos ambitions. Or, il faut aussi comprendre que ces ressources sont souvent limitées lorsqu'on est au pouvoir ou qu'elles n'existent tout simplement pas lorsqu'on est dans l'opposition.

Comme nous l'avons indiqué dans les compétences à acquérir pour faire de la politique, les techniques de mobilisation de ressources sont essentielles. Il s'agit d'un savoir-faire qui s'apprend. Il faut savoir où se trouvent les ressources et comment les capter pour réaliser ses projets.

Quand on parle de ressources il ne faut pas seulement voir les ressources financières. Il est important d'avoir une vue plus large et beaucoup de créativité.

Rappelez-vous du cas du jeune congolais Christophe MBULA pour financer son plateau technique médical qu'a-t-il fait ? Il a initié une formation et octroyé des mini-crédits. D'autres se retournent vers les fondations, les Organisation internationales, les sous-traitances, les partenaires techniques

et financiers formels, les établissements financiers, le mécénat, la philanthropie etc.

Certains activent le mécanisme de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE). D'autres encore mettent en œuvre des activité d'économie sociale en offrant des prestations à des coûts modérés dont la rentabilité repose quantité de personnes qui utilisent les services mis à disposition ou carrément des entreprises commerciales destinées à générer des fonds dont une partie sert à financer les projets. Les possibilités sont très nombreuses contrairement à ce que l'on peut penser.

Donc, on peut faire de la politique sans argent à condition de développer une compétence en matière de mobilisation de ressources. Il existe des formations en matière de mobilisation de ressources. L'expérience auprès d'un mentor chevronné peut également aider à acquérir ce type de compétences.

Il est indispensable d'attirer l'attention des jeunes en politique sur l'importance de se constituer un réseau. Car « la vitesse du succès est proportionnelle à la qualité du réseau relationnel » comme le dit l'Aigle royal. La notion de réseau relationnel est fondamentale dans la réussite de toute carrière, y compris la carrière politique. Il est important de se constituer un réseau dense de partenaires potentiels car de toute évidence ce sont eux qui supporteront vos projets et vos actions à l'avenir.

Imaginez que vous projetez de construire un parc de loisirs dans votre quartier. Vous aurez certainement besoin de l'appui des conseillers municipaux, des personnes fortunées du quartier, de certains agents du ministère en charge du sport et loisirs, de relations à la préfecture dont relève votre commune, de directeurs d'entreprises, de leaders sportifs etc. Si vous les connaissiez au préalable, votre projet aura plus de chance de connaître le jour. Mais si vous ne les connaissez pas, sachez que le réseau relationnel est une dynamique très intéressante à la portée de tous, vous

connaissez certainement quelqu'un qui connaît quelqu'un d'autre. Apprenez donc à développer votre réseau relationnel pour en tirer le meilleur profit au moment venu. Cela fait partie des techniques de mobilisation des ressources.

A la découverte d'un jeune politicien du monde

Arya Rajendran,
(Inde)

Née le 12 janvier 1999 , est une femme politique indienne, membre du Parti communiste d'Inde (marxiste). Depuis décembre 2020, elle est maire de Thiruvananthapuram (autrefois connue sous le nom de Trivandrum), la capitale de l'État de Kerala.

Elle est la plus jeune maire de l'Inde. Elle a été élue à 21 ans

7. Et si mon entourage n'est pas d'accord ?

Il arrive souvent que les vocations des jeunes en politique soient freinées par leurs proches : parents, amis, conjoints, collègues. Généralement c'est à cause de la perception négative que les gens ont de la politique qu'ils préfèrent s'en éloigner et recommander la même attitude à ceux à qui ils tiennent. La politique a de quoi faire peur en toute objectivité.

Toutefois, lorsqu'on est passionné par une chose, les obstacles, les réticences des uns et des autres, les difficultés paraissent peu de choses. C'est le propre des passions. C'est dévorant et absolu ! La passion pour la politique ne court pas les rues. Généralement en lieu et place d'une passion, la plupart des jeunes manifestent un intérêt pour la politique. C'est déjà très bien. Comment vont-ils faire face aux récriminations, avertissements et parfois menaces de leurs proches qui leur demandent de laisser tomber envie de faire de la politique ?

Tout d'abord, il y a lieu de les rassurer. Certes les drames en politique (meurtres, arrestations arbitraires, intimidation etc.) surviennent, mais ils sont en général peu nombreux. Et à dire vrai les accidents peuvent arriver dans tous les secteurs d'activités.

Ensuite, les raisonner. Il est important de leur faire comprendre que la jeu politique a besoin de personnes qui croient aux valeurs, au développement, à l'amélioration des conditions de vie des conditions de vie du plus grand

nombre, à la gestion saine des finances publiques. Et que tant que beaucoup ne se sentiront pas concernés par la politique, cette dernière risque d'être entre les mains de gens qui ne se préoccupent pas nécessairement de l'intérêt général et qui se servent de la politique uniquement pour leur enrichissement personnel.

Enfin, on pourrait aussi leur dire, que tout s'apprend y compris la politique. Et plus tôt on l'apprend, plus tôt on évite les pièges qu'elle peut renfermer.

Que ce soit par rapport ou un autre domaine, il est utile de se poser la question du niveau d'intérêt que l'on manifeste pour un secteur afin de faire ses choix quel que soit ce qu'en disent les proches. Il y va de notre bonheur et de notre plénitude.

Il est essentiel de noter que la participation effective à la vie politique, n'oblige pas à une renonciation de ses études, de sa formation ou de sa profession.

8. **Que puis-je apporter en politique alors que je n'ai pas d'expérience ?** En réalité, la réponse se trouve dans la question. C'est justement parce que je n'ai pas d'expérience que je dois m'impliquer en politique et ceci le plus tôt possible. La politique est complexe. Elle exige de nombreuses compétences et expertises qui doivent être développées au fil d'un apprentissage sérieux.

En commençant tôt, on apprend une foule de choses

- organiser des réunions,
- diriger un groupe,
- produire un rapport,
- communiquer de manière persuasive et pertinente
- créer des alliances,
- mobiliser des ressources,
- négocier,
- contre-attaquer les adversaires politiques,
- gérer les situations de crises,
- manager,
- coacher,
- perdre et rebondir,
- gagner et fédérer,
- décider,
- appliquer les textes,

- se sacrifier,
- s'organiser etc.

S'impliquer en politique est un moyen exceptionnel pour acquérir des compétences précieuses pour soi-même et pour conduire les affaires de la cité. Il n'y a donc pas à craindre que cet engagement détruise votre plan de carrière professionnel. La plupart des personnes qui sont en politique ont une vie professionnelle sauf lorsque les postes publics qu'ils occupent sont incompatibles avec une profession.

9. Comment passer une année en politique ?

On peut décider de se jeter dans l'arène politique. Mais comment s'organiser pour bien démarrer ? Comment faire pour qu'en une année on pose les meilleurs jalons pour débuter une bonne carrière en politique ?

Nous recommandons trois pistes : Apprendre – Agir – Se positionner.

Apprendre

Comme nous avons tenté de l'expliquer tout au long de ce guide, la politique s'apprend. Sa complexité vient du fait qu'elle embrasse tous les domaines de la vie et comporte des savoir-faire très spécifiques. Nous avons recommandé une liste de sujets à maitriser et d'aptitudes à développer. Pour rappel ; il s'agit à titre illustratif du cadre légal, des processus d'élaboration des budgets et de leur interprétation, du fonctionnement des institutions de la

république, des informations sur l'environnement politique du pays, des principaux documents de politiques et de planification du développement, des techniques de mobilisation des ressources. En termes de qualités personnelles, il faut apprendre à développer son leadership, son engagement pour l'intérêt commun, son aptitude communicationnelle, son intégrité, son amour pour le pays. Toutes ces choses s'apprennent en suivant des formations, en regardant les autres faire et en faisant des recherches. Le plus important est de s'évaluer et de solliciter les conseils et les observations des autres.

Au cours d'une année un jeune qui s'implique en politique qui identifie les éléments qu'il compte acquérir en termes de connaissances et d'aptitude va évoluer.

Agir

L'action est l'une des parties les plus importantes de la carrière d'un jeune en politique. Que ce soit dans le cadre d'un parti politique ou en tant qu'indépendant, la politique doit être envisagée comme un environnement dans lequel l'action pour le changement est la priorité. On peut agir en tant que politique à différents niveaux. Mais le plus simple de se demander ceci : « A quel niveau je peux intervenir efficacement ? Quel changement je peux apporter … »

Parfois les actions pour le changement ne doivent pas être cherchées trop loin

- donner des cours de soutien à des élèves en difficulté,
- badigeonner une dizaine de maisons,
- nettoyer des ruelles,
- organiser des activités de sensibilisation avec l'appui de personnes ressources,
- expliciter et faciliter l'accès à un service public,

- fournir des informations sur les possibilités offertes par des acteurs en développement etc.

Toutes ces actions relativement simples peuvent être des actes politiques. Très vite, il est impérieux de se présenter comme un acteur politique qui agit, qui se préoccupe du sort et des conditions de vie des autres.

De nombreux politiques semblent se préoccuper uniquement de leurs titres et de leurs avantages. Il importe de créer une génération nouvelle de politiques au service du peuple.

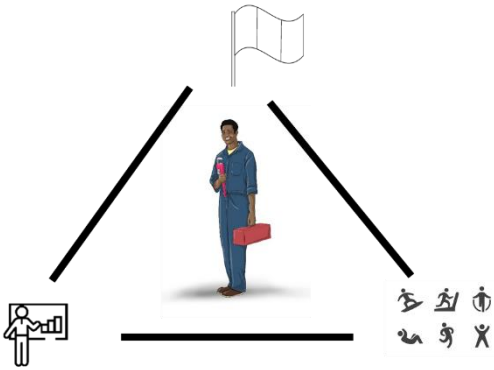
Se positionner

Il faut au cours de cette première année, apprendre à se mettre en lumière, à donner du rayonnement à ses idées, ses valeurs et ses projets. A ce titre, le jeune politique, dispose d'une pléthore de ressources de communication de masse qu'offre internet : facebook, instagram, tiktok, whatsapp et bien d'autres. Il faut être vu par ses pairs et par sa cible. Il est utile que les ainés du parti ou les mentors choisis voient en vous un poulain, un espoir afin de vous soutenir davantage. Il est nécessaire que vos voisins, les gens de votre commune, votre préfecture ou autre vous connaissent. Ne vous mettez pas sous éteignoir bien au contraire communiquez abondamment.

Voilà les trois axes pour planifier une année d'action pour un jeune en politique.

A la découverte d'un jeune politicien du monde

10. Comment concilier la politique avec ma vie de jeune et ma formation ?



La politique est passionnante lorsqu'on s'y met et peut très vite accaparé les jeunes. Il y a tant de choses intéressantes à faire : innombrables réunions d'organisation, de planification, de stratégies, formations, meetings, rédaction de documents, analyse, négociations avec les autres formations politiques, préparation de séances avec les médias et leur animation, marches etc. A cette allure, le jeune a vite fait de se laisser dévorer son temps. La conséquence est qu'il peut rater sa vie de jeune et ses études.

La solution ne se s'applique pas qu'à la politique. Elle est valable pour toute chose qui peut nous accaparer, nous faire perdre la notion du temps parce qu'on apprécie : la religion, les sports, les sorties, les relations amoureuses etc.

A chaque fois qu'on s'engouffre inconsidérément dans une activité sans frein, c'est soit, qu'on essaie de trouver le sens de sa vie ou qu'on est en train de le perdre.

Pour ne pas perdre pied, il y a lieu de savoir ce qu'on veut faire de sa vie. On retombe sur le fameux plan de carrière. Maintenant, il ne s'agit pas juste d'un plan de carrière qui couvre exclusivement le volet politique, mais un plan qui embrasse plusieurs aspects fondamentaux de la vie sur une période donnée : les études et les formations, la famille, les réalisations personnelles, le réseau relationnel, la profession et les finances. Il s'agit d'une projection globale de sa vie une période de 3, 5 ou 10 ans pour savoir ce que l'on veut faire de sa vie. Une telle planification de son existence sert de gouvernail et permet de bien exploiter son temps et toutes ses ressources. C'est un outil précieux pour tout jeune politicien qui veut disposer d'une vision qui pourra le mener vers une destination épanouissante pour lui et pour les autres. Tous ceux qui disposent d'un tel outil évitent de gaspiller leur temps, leur argent. Ils prennent soin de leurs proches, de leurs relations, continuent de renforcer leurs compétences, connaissances et capacités, réalisent de nombreux projets personnels etc.

Un tel document est également un outil de qualité qui aide à la prise de décision. Surtout face à des éléments imprévus. Il permet de savoir si les choix que l'on s'apprête à faire, offre davantage de bénéfices que ce que l'on avait prévu ou pas. Il permet de se poser avec objectivité des questions essentielles pour son évolution dans tous les sens du terme.

Beaucoup de gens ne disposent pas d'un tel outil. Ils mènent leur vie comme une loterie, attendant du sort ou de la providence que quelque s'accomplisse

dans leur vie. D'autres, par contre, organisent leur vie autour de leur vision et utilisent leurs différentes ressources pour atteindre.

Ce faisant, vous allez concilier avec efficacité toutes les facettes de votre vie et en tirer le plus grand bénéfice.

11. Que dois-je savoir au minimum pour faire de la politique ?

Le bagage minimum des politiciens se doit d'être important et dense, car, comme nous l'avons dit, la politique embrasse tous les domaines de la vie. Toutefois, citons à titre indicatif quelques concepts ou notions qu'il est bon de posséder pour démarrer en politique.

- **Les courants politiques :**

Les partis politiques fonctionnent sur la base de courants politiques. C'est-à-dire d'ensembles de croyances, de convictions, de doctrines, de philosophie qui caractérisent leur manière de voir le monde et d'envisager son évolution. Le courant politique d'un parti politique donne de la cohérence à son action, ses projets, ses déclarations.

Il en existe plusieurs, on peut citer le libéralisme, le socialisme, l'extrême droite, la sociale démocratie, le communisme, l'extrême gauche, le sankarisme etc.

Les politiciens qui n'ont pas de courant politique affirmé sont souvent incohérents. Ils soutiennent telle politique et critiquent telle autre, alors même qu'elles relèveraient d'une même logique.

- **L'histoire politique**

Il est également important d'avoir des notions sur l'histoire politique de son pays et du continent pour comprendre les dynamiques politiques actuelles. Comprendre quels étaient les premiers partis politiques au Togo, leurs luttes, leur défiance ou collaboration avec les colonisateurs, la période du parti unique (ses justifications, acteurs, conséquences et son déclin), les circonstances de l'ouverture au multipartisme, les épisodes électorales et leurs incidences sur la gestion du pouvoir et l'organisation de la vie politique.

Au niveau continental, l'apprenti politicien se doit de se familiariser avec l'histoire politique de l'Afrique avant l'esclavage, les royaumes africains, les enjeux de la colonisation, les indépendances etc.

Comprendre l'histoire politique du Togo peut aider à mieux cerner les logiques des différents partis et les crises permanentes que connait le pays.

- **Les causes structurelles du sous-développement et les politiques nationales, sous régionales et continentales de développement**

Le politicien se doit aussi de comprendre les causes réelles du sous-développement en Afrique, les véritables freins qui minent l'essor du continent : le néo-colonialisme, les politiques d'ajustement structurelles, la politique de la dette, les accords coloniaux, les politiques éducatives, économiques, financières, et identitaires inadaptées etc. Car pour apporter des solutions à un problème, il faut en connaître et comprendre ses véritables causes. Sinon, on risque de s'attaquer à certaines choses qui ne changent rien au problème principal.

- **Des notions de géostratégie**

Le jeune qui entre en politique doit également se familiariser avec la notion de pouvoir, afin de comprendre ce qui se cache derrière certains événements. Il importe de ne pas être naïf pour cerner les rapports de force,

les alliances entre les Etats et anticiper certains événements. La politique requiert de la lucidité et la géostratégie permet d'acquérir cette objectivité qui permet d'anticiper, de se protéger, d'exister en tant qu'Etat ou gouvernement. Le monde entier est en guerre. Les Etats définissent qui sont leurs alliés ou leurs ennemis et fonctionnent en conséquence.

- **La dynamique de la société civile**

Il est également important d'avoir des informations sur les principales dynamiques de la société civile dans le pays. Car ce groupe désigne tout le corps social exception faite des gouvernants, de l'armée et de politiques. C'est un groupe très important dont les actions ont un réel impact sur situations de la société.

12. Qu'attend-on de moi en politique ?

Dans de nombreux pays, la politique est fortement décriée par les citoyens. Ils dénoncent généralement la corruption qui est devenue endémique , l'inefficacité des politiques publiques pour résoudre les défis auxquels font face les citoyens, la communication politique tronquée qui est devenue très superficielle et très manipulatrice grâce aux puissantes techniques de marketing politique, perdant ainsi toute son authenticité. Les citoyens reprochent aussi aux dirigeants leur train de vie dispendieux. En effet, de nombreux responsables sont plus préoccupés par les privilèges qu'ils peuvent s'offrir avec les ressources de l'Etat.

Au vu de tout ceci, les peuples attendent de ceux qui ont été longtemps exclus de la gestion des affaires publiques (femmes, jeunes, personnes vivant

avec un handicap et autres) qu'elles investissent les sphères décisionnelles pour changer les choses.

Il est attendu des jeunes qu'ils reviennent aux priorités de la politique, celles de créer des conditions de vie meilleures pour les populations et non celles d'enrichir les politiques.

Il est attendu d'eux qu'ils arrivent à concilier les politiques de développement avec des approches basées sur les droits humains. Ces approches qui font que les décideurs ne considèrent pas qu'ils fassent des faveurs aux populations ou répondent à leurs besoins. Mais plutôt, qui les conscientisent pour qu'ils comprennent qu'on accède au pouvoir de l'Etat pour servir, pour apporter des solutions, pour réaliser, protéger et promouvoir tous les droits humains.

Il est également attendu d'eux qu'ils s'éloignent de la corruption, des rétro-commissions, des délits d'initiés, du clientélisme, des détournements, de la gabegie. Ce qui permettra de bâtir des sociétés vertueuses, respectueuses de la loi, prospères et paisibles.

En outre, les citoyens sont désireux d'avoir des responsables publics qui sont accessibles et à leur écoute.

Les attentes pour le renouvellement des classes politiques avec une jeune génération ne sera comblée qu'avec des jeunes avertis et désireux de faire la différence en créant un cercle vertueux dans la gouvernance à tous les niveaux de l'Etat.

Il est attendu des jeunes politiques, qu'ils n'imitent que les bonnes pratiques de leurs ainés. Et qu'ils ne prennent modèle sur eux que lorsqu'ils ont été au service réel du peuple. La politique n'est pas un ascenseur social, c'est un cadre pour faire évoluer la vie du plus grand nombre.

A la découverte d'un jeune politicien du monde

Joel CHAREST
Canada

C'est le plus jeune élu municipal. Il a 18 ans. Il a toujours été passionné par la politique. «À l'âge de huit ans, j'ai vu des camions de la municipalité et j'ai été voir mes parents pour leur demander de rencontrer le maire Claude Dupont, qui m'a fait visiter les bureaux de la municipalité. Il m'a remis une épinglette que j'ai gardée. À cette époque, je construisais des parlements avec mes blocs LEGO. Et depuis l'âge de 15 ans, je suis allé à presque toutes les séances du conseil et j'ai posé des questions aux élus», se souvient Joël Charest

Il est étudiant en comptabilité au Centre de formation professionnelle Mont-Joli-Mitis ne s'intéresse pas seulement à la politique municipale, mais aussi à ce qui se passe sur les collines parlementaires à Québec . Il veut diversifier l'économie de la commune et promouvoir l'emploi des jeunes.

13. **Est-ce que tout le monde devrait s'impliquer en politique ?**

Tout le monde y a droit, mais certains plus que d'autres se sentent concernés par la chose publique.

Certains ont plus d'idées, d'initiatives pour résoudre les défis que connaissent leurs contemporains. C'est à ces personnes qu'il revient d'oser faire le pas de l'engagement politique pour apporter un changement réel dans les conditions d'existence des autres.

Il faut donc en avoir l'envie et la vocation. Il faut également être prêt à développer les compétences nécessaires pour assumer les responsabilités complexes inhérentes à ce secteur.

En marge de l'envie et de la vocation, il est utile d'avoir le sens du sacrifice, de l'altruisme. Tous ne l'ont pas et le monde actuel est loin d'en faire la promotion.

Mais comment créer des sociétés plus justes, si l'égocentrisme devient la tendance dominante ? Comment transformer le monde si chacun soutient que les problèmes des autres ne le concernent pas ? Comment réformer l'administration publique et la mettre au service exclusif et prioritaire de ses usagers, si certaines personnes ne montent pas au créneau ? Comment veiller à ce que le système judiciaire soit juste et équitable, accessible à tous sans considération du statut social, de l'origine, de la religion, du sexe, ou de l'âge, si personne n'interpelle la magistrature, le garde des sceaux ? Comment éviter les bavures policières, les abus de pouvoir, si personne ne les dénonce et ne met en place des dispositifs permettant de les signaler et de les sanctionner ? Comment loger et nourrir les plus démunis, ceux et celles qui n'ont plus d'espoir et ni personne, ceux et celles qui ne peuvent plus rien du fait de la maladie ou d'un handicap, si tous leur tournent le dos ?

Finalement, les raisons de s'impliquer en politique sont si nombreuses que beaucoup de personnes devraient se sentir concernées par les affaires de la cité.

Certains pourraient y intervenir de manière ponctuelle, d'autres y faire carrière, d'autres encore apporter leurs lumières pour aider à la résolution d'une crise, d'un défi, d'une catastrophe.

La gestion de la cité, c'est vraiment l'affaire de tous et de toutes. Mais surtout des jeunes. Car ils vont subir sur une très longue période les effets de toutes les décisions politiques qui sont prises aujourd'hui. Ils ont absolument intérêt à ne pas laisser d'autres personnes réfléchir, parler et agir à leur place.

A la découverte d'un jeune politicien du monde

Adrien Quatennens
France

Né le 23 mai 1990[1], il est le fils d'un cadre d'Electricité de France (EDF) et d'une mère vendeuse dans une boutique d'optique[2].

Politisé à partir de 2006, à 16 ans, lors des manifestations contre le contrat première embauche (CPE), Adrien Quatennens s'engage dans des associations d'aide aux sans-abri[3] et chez Attac[4]. En 2008, il obtient un baccalauréat économique et social à l'institution catholique de La Croix Blanche (Bondues), où il a été collégien et lycéen[5,6], et commence des études d'économie à l'université de Lille. Après un échec en deuxième année et des petits boulots[3], il passe ensuite un BTS de management des unités commerciales en apprentissage à EDF[7] et devient conseiller clientèle pour les entreprises et les professionnels[8]. Avant son mandat de député, il exerçait le métier de conseiller clientèle entreprises pour EDF à Lille[9].

14. Est-ce que je dois faire de la politique une carrière à vie ?

C'est une question qui préoccupe les jeunes, car il est fréquent de voir des gens qui s'éternisent en politique. On les voit des années durant et on ne sait pas trop ce qu'ils font et ce que leur présence représente en politique pour la population.

Mais la vraie question n'est pas la longévité d'une personnalité politique sur la scène publique. La préoccupation la plus importante est celle de sa contribution à l'amélioration des conditions de vie des populations. Qu'apporte-t-il ou-elle réellement ?

Car certains ont une réelle vocation pour s'engager sur des questions publiques et politiques. Ils peuvent s'engager avec passion sur des questions politiques et apporter des contributions de qualité qui font avancer les politiques publiques et la situation des uns et des autres dans différents domaines.

Regardez par exemple le cas d'Angéla Merkel, la chancelière fédérale allemande qui est restée à son poste pendant 16 ans d'affilé à la satisfaction de la majorité des allemands. Donc, la réponse revient à tous ceux et toutes celles qui désirent s'impliquer en politique. Il faut qu'ils et elles s'interrogent sur leur utilité pour les autres, sur la plus-value qu'apporte leur présence dans l'environnement politique, sur les changements positifs que la population leur doit etc.

Conclusion

Comme vous avez pu l'observer, la politique nous concerne tous, les jeunes y compris. Ce n'est pas une question d'âge, mais plutôt d'engagement sur des questions d'intérêt général. Il est donc essentiel que ceux et celles qui ressentent en eux une certaine envie ou un désir de s'y engager fassent les premiers. Ce manuel, vous servira de guide. Le désir de NADDAF est de soutenir tous les jeunes du projet et de les encadrer pour qu'ils s'impliquent réellement en politique pour changer la donne. La politique, comme toute chose s'apprend. Si vous le voulez, vous pouvez y faire de grandes choses pour le bien du plus grand nombre.

ANNEXE

Tableau de planification de carrière

VOLETS	2021	2022	2023	2024	2025	
Etudes et formation						
Famille						
Couple						
Réalisations diverses						
Personnel						
Réseau relationnel						
Social						
Profession						
Politique						
Finances						

Consultant pour la rédaction : M. Ekué Mawuto KOMLAN

Illustrateur : Déotanta DOANA / Relecture : Abel Yawovi BOKODJIN

Sous la supervision de M. KOISSI Komlavi Adjivéna

Assisté par

M. KOUDOSSOU Kokou Labité

M. YIKPO Mensah Abel

M. YIBOKU-YAOGAN Komi

Mlle PAGAA Magnouleley Josephine

Description du programme Fonds Canadien d'Initiatives Locales (FCIL)

Le FCIL est un programme conçu pour appuyer des projets à petite échelle et à fort impact dans les pays en développement, qui s'harmonisent avec les priorités thématiques du ministère des Affaires mondiales du Canada. Le programme vise des projets conçus et élaborés principalement par des partenaires locaux. Les projets sont sélectionnés et approuvés par l'ambassade ou le haut-commissariat du Canada concerné. Le FCIL sert également à appuyer les relations bilatérales entre le Canada et les pays bénéficiaires et leurs sociétés civiles, en renforçant les contacts et en appuyant les initiatives locales.

Présentation de l'association Nouvelles Alternatives pour le Développement Durable en Afrique (NADDAF)

NADDAF est association constituée en 2013 par des jeunes épris de justice sociale et d'équité. Enregistrer dès 2014 au ministère de l'administration, de la décentralisation et des collectivités territoriales, NADDAF obtient son récépissé officiel 2019 comme une association de droit togolais. Notre vision est de contribuer à l'instauration d'une société plus juste fondée sur les valeurs de développement économique et de respect des droits humains, de l'état de droit et de l'environnement. Nos programmes sont :

- Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE), Education à l'environnement et réduction de risque de catastrophe
- Education citoyenne, électorale et prévention de conflit
- Souveraineté alimentaire et Mode de Consommation durable

Adresse de l'association NADDAF

Attiégougan derrière le lycée technique Attiégou dans la rue en face de l'école primaire le « PARCHEMIN ». Mail : naddaf@naddaf.org .Téléphone : 00228 22 61 31 87/90 02 78 03

www.naddaf.org .

Lomé (Togo)